

Prix Goncourt 2015

Mathias Enard. *Boussole*



Mathias Enard, 43 ans, est depuis toujours attiré par l'Orient. Arabophone, il parle également le persan, appris à l'université Chahid-Behechti de Téhéran. Avant de s'installer à Barcelone où il enseigne l'arabe, il a vécu à Berlin, au Caire et à Beyrouth.

Toute son œuvre est imprégnée d'Orient. Son premier roman, paru en 2003, *La perfection du tir* (ses livres sont tous édités chez Actes Sud) évoquait le Liban même si le pays où se déroule cette histoire n'est jamais nommé. Son roman *Zone* (2008) avait pour thème la violence de la guerre et la particularité d'être constitué d'une seule phrase de 500 pages. Le Goncourt des Lycéens lui est attribué en 2010 pour *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* .

Boussole

Ce roman nous plonge, le temps d'une nuit - chaque page de ce livre équivaut à 90 secondes de ce rêve éveillé et vertigineux - dans les

rêveries opiacées d'un musicologue viennois insomniaque, Franz Ritter, le narrateur. Dans un état quasi hypnotique, il ressasse sa vie et ses obsessions, toutes liées à la musique et à l'Orient mais il questionne aussi son amour impossible avec l'idéale et insaisissable Sarah, spécialiste de l'attraction qu'exerce ce Grand Est.

« J'ai été ce qu'on appelait autrefois un orientaliste. J'ai étudié l'arabe et le persan à l'Institut des langues orientales. Comme mes personnages, j'ai parcouru l'Égypte, la Syrie ou l'Iran. J'ai essayé de reconstruire cette longue histoire, celle de l'amour de l'Orient, de la passion de l'Orient, et des couples d'amoureux qui la représentent le mieux : Majnoun et Leyla, Vis et Ramin, Tristan et Iseult. Sans oublier ce qu'il peut y avoir de violent et de tragique dans ces récits, de rapports de force, d'intrigues politiques et d'échecs désespérés.

Ce long voyage commence à Vienne et nous amène jusqu'aux rivages de la mer de Chine ; à travers les rêveries de Franz et les errances de Sarah, j'ai souhaité rendre hommage à tous ceux qui, vers le levant ou le ponant, ont été à tel point épris de la différence qu'ils se sont immergés dans les langues, les cultures ou les musiques qu'ils découvraient, parfois jusqu'à s'y perdre corps et âme. »

Écrivain exigeant, tous ses livres reposent sur des recherches phénoménales. Ainsi, la bibliographie de *Boussole* représente "300 à 400 livres et quelques centaines d'articles scientifiques", a-t-il expliqué. Interrogé récemment par le magazine Lire, Mathias Enard a déclaré qu'il comptait fermer le cycle sur les rapports entre l'Orient et l'Occident avec *Boussole*. "Je souhaiterais maintenant m'intéresser à l'identité de la France", a-t-il dit.

Boussole est un livre savant, difficile, sans doute trop plein de références érudites mais aussi une quête de l'autre en soi et comme un pont jeté entre l'Occident et l'Orient, entre hier et demain, bâti sur l'inventaire amoureux de siècles de fascination, d'influences et de traces sensibles et tenaces, pour tenter d'apaiser les feux du présent.

